



## Dans le présent numéro

- 1 Rester à l'affût du protectionnisme
- 2 Résumé des trois derniers mois
- 3 Rendre l'Omnium canadien RBC plus écologique



## Information sur les placements

Pour vous aider à rester informé, RBC Gestion mondiale d'actifs établit régulièrement des perspectives et des prévisions pour l'économie mondiale et les marchés des capitaux, ainsi qu'une analyse approfondie de l'incidence que peuvent avoir certaines tendances de placement sur votre portefeuille.

Pour en apprendre davantage, consultez le site suivant : [rbcgma.com/perspectives](http://rbcgma.com/perspectives)

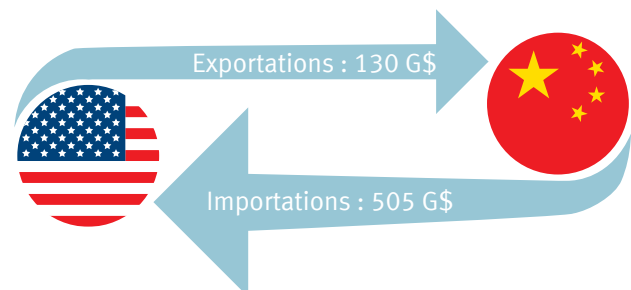
## Rester à l'affût du protectionnisme

La mondialisation, c'est-à-dire l'intégration mondiale des marchés des produits et services, a une incidence fondamentale sur le monde. Toutefois, le protectionnisme, qui tend à limiter le libre échange international des produits et services, a beaucoup retenu l'attention dernièrement.

De façon générale, la mondialisation du commerce permet à un pays d'exporter les produits et services pour lesquels il est renommé et d'importer ceux qu'il serait plus efficace d'obtenir d'un autre pays. C'est ce qui permet de réaliser des gains d'efficacité, d'augmenter la consommation de produits et de services et de façon générale, d'accroître la prospérité à l'échelle mondiale.

En revanche, les effets de la mondialisation ont perturbé bon nombre de secteurs d'activité, tout particulièrement dans les pays développés. Par exemple, au cours de la dernière décennie, plusieurs emplois manufacturiers en Amérique du Nord ont été éliminés au profit de pays dont la main-d'œuvre est bon marché. Aux prises avec une concurrence féroce de la part de leurs homologues sur le marché mondial, les entreprises locales sont confrontées à un dilemme : devenir plus efficaces ou perdre des plumes au profit de leurs rivaux. Les effets permanents de la mondialisation ont suscité un débat partout dans le monde, mis en avant au cours de la campagne présidentielle de Donald Trump, du vote sur le Brexit, des récentes campagnes électorales en Europe et de la renégociation de l'ALENA.

### Les chefs d'État mondiaux se penchent de plus en plus sur leur balance commerciale avec le reste du monde



### Exportations – Importations = Exportations nettes

Les États-Unis accusent un important déficit commercial avec la Chine. (En 2017, leurs importations dépassaient de 375 G\$ leurs exportations.) Washington a mis en place des restrictions sur le commerce pour tenter de protéger les emplois américains. Source : Census Bureau des États-Unis

## La montée du protectionnisme

Le protectionnisme consiste à protéger les secteurs d'activité d'un pays contre la concurrence étrangère. Pour mettre en place des politiques en ce sens, les gouvernements disposent d'une foule d'options (figure 1) qui, selon eux, leur permettront de limiter les importations et de réduire le déficit commercial. Ce principe est contraire au concept de mondialisation en ce sens qu'il peut effectivement limiter la capacité des pays à échanger librement entre eux et, ultimement, perturber les forces naturelles du marché. Les mesures protectionnistes permettent parfois de protéger des emplois et des secteurs d'activité, mais trop souvent, elles font augmenter les prix pour les consommateurs, en plus de réduire la variété et la concurrence.

Figure 1

### Principales formes de restriction commerciale

	Tarifs	Contingents d'importation	Subventions à l'exportation	Limitation volontaire des exportations	Embargos	Prescription relative à la teneur en éléments d'origine nationale
<b>Définition</b>	Taxes perçues par un gouvernement sur les importations de produits	Restrictions sur la quantité de produits pouvant être importée dans un pays	Montants versés par le gouvernement à une société chaque fois qu'elle exporte une unité de produit subventionné	Restrictions sur la quantité de produits pouvant être exportée d'un pays	Interdiction imposée par un gouvernement sur les échanges d'un produit donné ou avec un pays donné	Exigence de produire localement une certaine proportion d'un produit
<b>Exemple</b>	Tarifs de 25 % sur l'acier et de 10 % sur l'aluminium imposés récemment par les États-Unis	Contingent imposé par l'UE visant l'importation de confiseries du Canada	Subventions du gouvernement du Pakistan sur les exportations de blé	Limitation, par la Corée du Sud, des exportations d'acier vers les États-Unis	Embargos intermittents imposés sur l'Iran par les pays occidentaux depuis quelques années	Exigence de l'ALENA selon laquelle 62,5 % de chaque véhicule motorisé acheté en Amérique du Nord doit être assemblé sur le continent

## Perspectives actuelles

Les exemptions accordées relativement aux tarifs des États-Unis sur l'acier et l'aluminium sont arrivées à échéance le 1<sup>er</sup> juin. Donc, les principaux alliés et partenaires commerciaux du pays, soit l'UE, le Canada et le Mexique, paient maintenant des droits de 25 % et de 10 % sur leurs exportations d'acier et d'aluminium, respectivement. Bon nombre des pays visés ont pris des mesures de rétorsion équivalentes en appliquant leurs propres tarifs aux produits américains. Sur le plan de l'ALENA, le secteur de l'automobile demeure un sujet clé des négociations et les États-Unis menacent d'imposer un tarif généralisé de 25 % sur les importations d'automobiles. Peu importe le dénouement des négociations sur l'ALENA, et à moins qu'une guerre commerciale complète n'éclate, nous nous attendons à ce que les marchés demeurent résilients. Les retombées des baisses d'impôt aux États-Unis surpassent encore les dommages potentiels du protectionnisme, bien que le risque lié à celui-ci soit assurément de nouveau en hausse.

### Point de vue de RBC GMA sur la renégociation de l'ALENA\*



Signature d'un nouvel accord

**50 %**



Résiliation de l'ALENA

**25 %**



Aucun changement à l'ALENA

**25 %**

Découvrez l'actualité économique à [rbcgma.com/macromemo](http://rbcgma.com/macromemo)

\* Points de vue en date de juin 2018.

## Présence mondiale. Expertise locale.

Pour bien suivre l'incidence des dernières déclarations de politique protectionniste et des négociations sur le commerce, puis établir des prévisions en conséquence, il faut un travail d'équipe à l'échelle mondiale, une expertise locale ainsi que les outils et les compétences appropriés. Aujourd'hui, nous comptons 21 équipes de placement sur les principaux marchés du monde et 5 équipes de recherche et de développement qui suivent les événements liés aux relations commerciales et d'autres grands catalyseurs du marché. Elles apportent un éclairage important à la gestion continue de vos placements dans les portefeuilles sélect RBC.

**Chacune de nos équipes de placement apporte une expertise unique qui est intégrée à notre approche.**



# Résumé des trois derniers mois



## Titres à revenu fixe

À l'extérieur de l'Amérique du Nord, les principaux marchés de titres mondiaux à revenu fixe ont reculé pendant la période de trois mois, principalement à cause de la progression du dollar américain. Les taux obligataires, qui sont maintenant près de la juste valeur dans la plupart des grands marchés, ont stagné. Depuis le milieu de 2016, ils avaient augmenté sans cesse en raison de la reprise de l'économie et de la hausse de l'inflation. À notre avis, les taux des obligations mondiales pourraient très bien monter au cours des trois ou six prochains mois, étant donné la robustesse de l'économie mondiale, les craintes que suscite l'inflation et le resserrement des marchés du travail. Les ajustements pourraient toutefois être graduels et répartis sur une période étendue. Au cours du trimestre, l'indice obligataire universel FTSE TMX Canada a gagné 0,5 %, et l'indice mondial d'obligations gouvernementales FTSE a augmenté de 0,2 %.



## Actions canadiennes

Au cours du trimestre, les actions canadiennes ont avancé à la faveur de la bonne tenue de l'économie mondiale et de la hausse des prix du pétrole, qui ont stimulé les rendements dans le secteur de l'énergie et la croissance des bénéfiques dans celui de la finance. Les secteurs sensibles à l'évolution des taux d'intérêt, comme les services de télécommunications et les services publics, ont tiré de l'arrière. Pour sa part, la technologie de l'information tire parti de la croissance du secteur et de la multiplication des acquisitions. La conjoncture économique mondiale favorise une hausse soutenue des prix des marchandises, étant donné que l'économie mondiale semble amorcer la dernière partie de son cycle. L'indice composé S&P/TSX a avancé de 6,8 % pendant la période de trois mois.



## Actions américaines

Au cours du trimestre, les préoccupations entourant les échanges commerciaux, l'agitation géopolitique et la hausse de l'inflation et des taux d'intérêt ont amoindri l'effet positif des bons résultats obtenus par les sociétés sur l'indice S&P 500. L'énergie, la technologie de l'information et la consommation discrétionnaire, de même que des secteurs sensibles aux fluctuations des taux d'intérêt, soit les services publics et l'immobilier, ont dégagé des rendements appréciables. Leurs gains ont cependant été annulés par le recul de la finance et de la consommation de base. La croissance économique s'accélère aux États-Unis, ce qui entraîne la progression de l'inflation et des taux d'intérêt, et le raffermissement du dollar américain. Nos modèles indiquent que les actions américaines se négocient maintenant légèrement en dessous de leur juste valeur. L'indice S&P 500 a augmenté de 5,5 % pendant le trimestre.



## Actions internationales

Les actions mondiales ont produit des résultats contrastés pendant la période de trois mois. Elles se sont appréciées au Royaume-Uni, alors qu'elles ont baissé dans les marchés émergents en raison de la vigueur du dollar américain. Les actions ont réagi négativement aux tarifs imposés par les États-Unis et à la possibilité d'une guerre commerciale, ainsi qu'à la menace grandissante du populisme en Europe. La conjoncture macroéconomique favorable et la croissance soutenue des bénéfiques ont fait contrepois à bon nombre de ces préoccupations. Les actions des pays d'Asie hors Japon ont fait l'objet de ventes massives au début du trimestre, mais elles avaient regagné une partie du terrain perdu à la fin de juin. Pendant le trimestre, l'indice MSCI EAO a gagné 1,0 %, et l'indice MSCI Marchés émergents a baissé de 6,0 %.

Tous les rendements sont exprimés en \$ CA, sauf indication contraire. Les rendements des indices canadiens et américains ainsi que de l'indice MSCI EAO et de l'indice MSCI Marchés émergents constituent des rendements globaux.



## Point de vue de la gestionnaire de portefeuille

**Sarah Riopelle, CFA, vice-présidente, première gestionnaire de portefeuille, Solutions de placements**

La croissance économique a ralenti au premier semestre de 2018, mais elle reste solide selon les normes de la période postérieure à la crise. Elle bénéficie de la stimulation budgétaire aux États-Unis et de l'optimisme généralisé. Parmi les risques qui pèsent sur nos prévisions favorables, mentionnons la menace du protectionnisme, l'avancement du cycle économique et le resserrement des conditions financières. Selon nous, ces obstacles n'empêcheront pas l'économie de poursuivre son expansion. Les banques centrales pourront donc continuer de rendre leur politique monétaire moins accommodante. La hausse des taux obligataires freinera les rendements des obligations. Par conséquent, nous conservons la sous-pondération des titres à revenu fixe, mais dans une moindre mesure qu'à des étapes antérieures du cycle, puisque les obligations devraient servir de contrepois dans un portefeuille équilibré advenant un ralentissement de l'économie. Avec l'appui de la forte croissance des bénéfiques, les actions présentent un potentiel de rendement plus attrayant. Compte tenu de l'avancement du cycle, nous avons adopté des positions moins risquées. Nous sommes toutefois d'avis que le potentiel de hausse des bénéfiques justifie une légère surpondération des actions.

# Rendre l'Omnium canadien RBC plus écologique

Organisé par Golf Canada, l'Omnium canadien RBC a été disputé pour la première fois en 1904. Depuis, il a eu lieu chaque année (sauf pendant les deux guerres mondiales), ce qui en fait le troisième championnat en longévité du circuit PGA Tour.

RBC est fière d'être le partenaire officiel du secteur des services bancaires et financiers de l'Équipe RBC – des golfeurs de calibre mondial et des golfeurs professionnels prometteurs qui jouent le rôle d'ambassadeurs de la marque RBC. À RBC, l'une de nos grandes priorités est de rendre l'Omnium plus écologique. Voici ce que nous faisons à cet effet.



## Un événement carboneutre

Nous assumons, dans la mesure du possible, la responsabilité des émissions de gaz à effet de serre grâce aux initiatives suivantes :



## Déchets détournés des sites d'enfouissement

Nous dirigeons les déchets ailleurs que vers des sites d'enfouissement grâce aux initiatives suivantes :



## Exploitation écologique du terrain de golf

Le parcours de Glen Abbey détient la certification Audubon Cooperative Sanctuary depuis 2004.



Certification Audubon  
Cooperative Sanctuary

### Ce programme porte sur les points suivants :

- Planification environnementale
- Utilisation responsable de produits chimiques
- Conservation de l'eau
- Gestion de la qualité de l'eau
- Gestion de la faune et des habitats naturels
- Sensibilisation et éducation

## Options de transport à faible taux d'émission

Des modes de transport écologiques sont offerts aux détenteurs de billets et aux bénévoles du tournoi.



RBC appuie fièrement les golfeurs professionnels et amateurs, et les activités de golf partout dans le monde. Pour en savoir plus, veuillez aller à [rbc.com/legolf](http://rbc.com/legolf).

Nous vous remercions de la confiance que vous continuez de nous témoigner en intégrant les portefeuilles sélect RBC dans votre programme de placements. Si vous avez des questions ou des commentaires, n'hésitez pas à communiquer avec votre conseiller ou RBC.

1 800 668-3663 | [fonds.investissements@rbc.com](mailto:fonds.investissements@rbc.com) | [rbcgma.com](http://rbcgma.com) | [@rbcgamnews](https://twitter.com/rbcgamnews) | [in](https://www.linkedin.com/company/rbc) RBC Global Asset Management

Toutes les opinions exprimées dans le présent document correspondent à notre jugement au 30 juin 2018, peuvent être modifiées sans préavis et sont fournies en toute bonne foi, sans engager la responsabilité de leurs auteurs. Les fonds RBC, les fonds PH&N et les fonds BlueBay sont offerts par RBC Gestion mondiale d'actifs Inc. et distribués par des courtiers autorisés. Veuillez consulter votre conseiller et lire le prospectus ou les documents *Aperçu du fonds* avant d'investir. Les placements en fonds communs peuvent entraîner des commissions, des frais de suivi et des frais et dépenses de gestion. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue souvent et leurs rendements antérieurs ne sont pas nécessairement répétés.

® / <sup>MC</sup> Marque(s) de commerce de Banque Royale du Canada, utilisée(s) sous licence. © RBC Gestion mondiale d'actifs Inc. 2018



Gestion  
mondiale d'actifs